

# Du nouveau aux archives diocésaines



→ Jacky Brionne : « Je participe à l'histoire humaine, à la diffusion de valeurs de foi, de charité, d'espérance. »

**À COUTANCES**, dans des locaux de l'ancien séminaire, nous avons rencontré le nouvel archiviste, Jacky Brionne.

**Qui êtes-vous ?** Né en 1954 à Moyon, je suis marié, père et grand-père. Après divers emplois, je devins, sur l'insistance d'Élisabeth Beck, gardien de l'abbaye d'Hambye et lecteur assidu de la règle de saint Benoît. Après 15 années de service auprès des sites et musées du département, je fis le choix, inattendu, de devenir archiviste départemental. Là, j'ai tout appris sur le métier et la gestion des archives : trier, classer, organiser, coter, rendre intelligible un fonds, dans le respect de ceux qui l'ont créé !

**Ensuite ?** À l'occasion d'un échange avec le Père Jamelot, je proposai mes services en tant qu'archiviste bénévole auprès de Mgr Le Boulc'h, et je fus rapidement nommé archiviste diocésain. Je connaissais

l'intérêt des archives pour les avoir fréquentées lors de la préparation de visites d'églises, de cimetières.

## Rendre accessible tout ce qui est produit par le diocèse

**En quoi consiste votre travail ?** Je reconditionne ce qui est déjà là. Je vais dans les presbytères, les services du diocèse, les congrégations. Je collecte, trie, dépoussière, mets en chemises, cote. Je prépare ces fonds et respecte leur origine. La règle : ne pas être tenté de créer des séries artificielles en mélangeant les documents qui racontent la même chose dans des séries thématiques. J'ai dû démonter des sous-séries entières pour remettre les documents là d'où ils n'auraient jamais dû sortir.

**Quoi de nouveau ?** Tous les cartons traités portent désor-

mais le numéro du fonds, du carton et du dossier. Il faut obligatoirement recourir à un inventaire pour trouver les documents recherchés. Et je range à l'italienne afin d'augmenter la capacité de conservation. Si j'arrive à trouver toutes les étagères qui me font tant défaut, je gagnerai plus de 100 mètres linéaires !

**Quelle satisfaction vous apporte ce travail ?** Rendre lisible et accessible tout ce qui a été produit dans le diocèse, ainsi que les archives privées : papiers personnels, actes notariés, photographies, et parfois des objets.

## Du XIII<sup>e</sup> siècle à nos jours

**Quelles difficultés ?** La première : c'est la place. Un seul des deux magasins prévus à l'origine est utilisé pour les archives, qui se comptent en

centaines de mètres linéaires. La conservation nécessite l'emploi de cartons spécifiques et de chemises neutres de formats différents, pour conserver à plat ou debout ; ils sont onéreux et il faut faire des choix !

L'évolution technologique exigerait la numérisation, l'archivage électronique. Chaque diocèse avance à des rythmes différents, mais il serait nécessaire de travailler avec les mêmes outils.

**Des projets ?** Le classement de nombreuses images ! Les premières pochettes adaptées sont déjà commandées.

**Quels rapports avec les archives départementales ?**

Les relations avec mes anciens collègues sont excellentes, nos échanges nombreux. Les archives départementales ont parmi leurs multiples missions celle de conserver l'histoire du diocèse, des paroisses, de l'Ancien régime ; tout ce qui était conservé du XIII<sup>e</sup> à 1789, a rejoint, pour l'essentiel, les tablettes départementales, ainsi que des fonds paroissiaux du XIX<sup>e</sup> siècle, dont des registres de catholicité, des fonds contemporains qui racontent l'histoire de l'Église de l'après Seconde Guerre mondiale, et des fonds iconographiques.

**Que trouve-t-on ici ?** Des registres de catholicité, qui commencent à 1804 en général, mais il y en a de plus anciens : les registres clandestins. Les livres paroissiaux constituent un socle essentiel. Les conférences ecclésiastiques de 1866-1867, de 1950-1951 racontent l'histoire des paroisses depuis la Révolution française. Le clergé constitue une autre source non négligeable avec les élèves du Grand séminaire et du séminaire Saint-Michel. Il y a aussi les fonds des services diocésains, les visites canoniques,

des archives privées, des papiers personnels, des travaux d'érudits, etc.

## « L'Église ne peut pas vivre sans le respect de son histoire »

**Quel public ?** J'ai reçu l'an passé une centaine de lecteurs, désireux de faire l'histoire de leurs origines, ou celle d'une paroisse, d'une commune ou de personnalités. J'ai répondu à de nombreuses demandes par courrier électronique en envoyant des images de documents : on ne fait plus de photocopies, qui nuisent à la conservation.

**Quelle dimension spiri-**

**tuelle ?** L'Église ne peut pas vivre sans le respect de son histoire. Les archives l'enracinent dans celle des hommes, non pour se replier vers le passé, mais pour profiter de l'expérience vécue. Je participe ainsi, à chaque fois qu'un fonds est archivé, à l'histoire humaine, à la diffusion de valeurs de foi, de charité, d'espérance. Je contribue à entrer dans la société universelle, riche de ses diversités et de son patrimoine.

O. et D. DELAUNEY

► **Contacts :** sur rendez-vous. Téléphone : 06 87 56 35 58. jacky.brionne@gmail.com

## Info diocèse

### Dimanche 18 février - 1<sup>er</sup> dimanche de Carême

1<sup>er</sup> Dimanche de Carême : Comme chaque année, l'évêque appellera les catéchumènes à la cathédrale pour un appel décisif vers le baptême.

- **Pays d'Art et d'Histoire du « Clos du Cotentin » :** Visite guidée proposée le dimanche 25 février à 15 heures, « Fragments d'histoire : initiation à la statuaire médiévale ». Rendez-vous à l'abbaye Madeleine Postel à Saint-Sauveur-le-Vicomte. Tarifs : 4 euros. Enfants : gratuit. Tel : 02 33 95 01 26

- **Journée de désert dans la Baie du Mont-Saint-Michel :** lundi 5 mars, de 9 h 30 à 16 heures, Étoile de la Mer Saint-Jean-le-Thomas. Contact : Joëlle Chedebois, 02 33 48 84 24

- **Conférence « Chrétiens à la rencontre des Musulmans » :** Après 45 ans de présence en Algérie, Mgr Claude Rault, père blanc de la Société des Missionnaires d'Afrique témoigne. Nous sommes invités à aller à sa rencontre pour découvrir le témoignage de sa vie : mardi 6 mars, 20 h 30, Maison Diocésaine à Coutances.

## Billet spirituel

### « Chrétien non-pratiquant »

Une étude publiée l'année dernière révèle que si 53 % des Français se disent catholiques, seuls 5 % d'entre eux vont à la messe régulièrement. La proportion serait d'environ 25 % de fidèles réguliers en ce qui concerne les musulmans de France. Dans les milieux protestants, la proportion de non-pratiquants est également élevée, mais très variable selon les différentes unions d'Églises.

Je n'ai pas le désir de cibler telle ou telle Église, mais juste de m'interroger quant à cette majorité de personnes qui se déclarent chrétiennes, mais qui n'ont plus de lien régulier avec l'Église : être chrétien, c'est d'abord et avant tout reconnaître que le Christ vient nous sauver de notre chute par l'œuvre de la croix, qu'il nous tend la main pour nous relever, qu'il nous emmène à sa suite. Les premiers chrétiens étaient couramment appelés les disciples, c'est-à-dire, littéralement, ceux qui suivent les préceptes et les instructions du Christ. Être un chrétien implique une marche, une direction, à la suite du Christ, guidé par sa parole qu'est la Bible. C'est un chemin de transfor-

mation, qui conduit au renouvellement de notre identité, chaque jour et de plus en plus. Et cela se vit dans une communauté, pas ou peu solitairement, mais bien solidairement.

Comment, alors, concilier l'affirmation d'être chrétien, sans que cela ne vienne changer notre vie ? Et par ricochet celle de ceux qui nous environnent ? Je sais que l'Église peut être décevante. Que son histoire n'est pas toujours reluisante. Elle peut malheureusement être un repoussoir, et je le déplore. Mais nous sommes chrétiens, c'est-à-dire de petits Christ, pour suivre le Seigneur, pour tourner les yeux vers lui. Trop souvent, nous nous servons de la faiblesse de l'Église pour ne pas écouter ce que Jésus veut nous dire, à chacun, pour notre propre vie : l'Église peut servir alors d'excuse pour rejeter celui qui en est le centre, la source, la raison.

C'est quand Christ vit en nous que nous sommes rendus capables de le servir dans l'Église, alors ne nous laissons pas décourager, mais revenons à lui, qui nous attend !

Samuel ALONSO



→ Le cloître des Unelles, à Coutances.